

	Sellin François : Né le 14-06-1874 à Riec ; 1897, prêtre ; 1898, vicaire à Botsorhel ; 1904, vicaire à Ploumoguier ; 1910, vicaire à Tréboul ; 1919, recteur de Tréguennec ; 1939, prêtre résidant à Pont-Aven ; décédé le 24-07-1943. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1943 p. 310-311.
--	---

M. Sellin, ancien Recteur de Tréguennec. Né à Riec en 1874, François-Guillaume Sellin appartenait à une famille profondément chrétienne, qui devait donner deux prêtres à l'Eglise, lui-même et son frère Christophe, mort vicaire à Plouéan. Au Petit Séminaire de Pont-Croix, il fit de bonnes études et apprit la musique ainsi que l'accompagnement du plain-chant.

Promu au sacerdoce en 1897, il fut nommé l'année suivante, vicaire à Botsorhel, où il occupait ses loisirs à lire *l'Histoire de l'Eglise* de Rohrbacher. Vicaire de Ploumoguier en 1904, il est le collaborateur du bon chanoine Kersimon, dont la personnalité fit sur lui une impression profonde. A Tréboul, où il arrive six ans plus tard, il s'occupe du patronage, fonde une chorale de jeunes gens, et tient l'harmonium au cours des offices. C'est en 1919, à l'issue de la guerre, dont il sortait, que Monseigneur Duparc lui confia la paroisse de Tréguennec. De longues années durant, il y fit le bien à sa manière, c'est-à-dire discrètement.

Plutôt timide et réservé, il aimait la bienheureuse solitude et charmait ses moments libres en jouant à l'harmonium les chansons de Barzaz-Breiz et celles de Botrel. Sa grande originalité le portait parfois au paradoxe et le rendait obstiné dans sa façon de voir.

Depuis déjà longtemps, il souffrait de diabète. Revenant un jour de Saint-Jean-Trolimon, vers 1936, il s'affaissa brusquement sur le sol et on dut le transporter à son presbytère. Depuis ce moment, sa santé déclina et en Mars 1939, il se retirait à Pont-Aven, dans sa famille.

Force lui fut vers Pâques de cesser de dire la messe. Le 17 juillet, il reçut les derniers sacrements, répondant lui-même aux prières de l'Extrême-Onction. Le vendredi 24, il mourait paisiblement.

Ses obsèques furent célébrées le surlendemain. La levée du corps fut faite par M. Tanguy, recteur. M. le chanoine Pérennès présida le nocturne et donna l'absoute devant une assistance de seize prêtres et de nombreux fidèles.

Et maintenant celui qui fut François Sellin dort son dernier sommeil, là-haut au cimetière, dans le caveau de famille, à dix pas de la tombe de Botrel, face à la jolie chapelle Notre-Dame de Rémalon dont le clocher pointe vers le ciel comme une prière à la Bonne Mère de l'Espérance.

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 15/10/1943 p. 310.